

Une rentrée inédite



**Comment la Covid-19
a bouleversé notre
vie quotidienne?**

P 3

**Élections du CVC,
qui va gagner ?**

P 5

Stop au harcèlement

P 6

**La triste réalité des
animaux abandonnés**

P 9



Nous sommes de retour ...



Editorial

Depuis le confinement pour l'épidémie de la Covid-19, notre quotidien a été bouleversé.

Aujourd'hui, nous gardons un mètre de distance avec les autres, nous portons des masques dans la rue et au collège, nous nous lavons les mains plus souvent qu'avant, le gel hydroalcoolique est devenu indispensable dans notre quotidien.

Beaucoup de nos activités se sont arrêtées, parmi elles le Journal du Collège, le JDC. Malgré les conditions actuelles, notre enthousiasme n'a pas changé. Nous sommes de retour, avec de nouvelles idées et de nouveaux projets.

Le JDC est une initiative d'élèves de cinquième, quatrième et troisième: Cécilia, Roxane, Charlène, Sarah, Olympe, Ethan, Carolyne, Ganael, Bulle et Ambre, encadrée par Suzana De los Angeles, assistante d'éducation et ancienne journaliste.

Où peut-on le trouver?

Chaque mois, vous pourrez y lire des articles d'intérêt pour les élèves du collège Les Sables Blancs à Concarneau.

Plusieurs exemplaires du JDC seront disponibles au CDI, en permanence, dans la salle des professeurs et à l'accueil du collège. La diffusion aux parents et personnels sera faite sur Pronote et par mail.

Nous aimerions connaître votre avis, si vous souhaitez proposer un thème d'article, vous pouvez le faire à la Vie Scolaire.

La rédaction



Carolyne 5B



C'est parti pour une rentrée... particulière

Charlène et Roxane 5B

Les grandes vacances sont finies. C'est la rentrée, mais cette année, tout est totalement différent. Nous devons suivre une série de mesures sanitaires. La Covid-19 est partie pour rester longtemps entre nous. Nous devons nous adapter pour nous sortir de cette épreuve.

Le masque jetable fait partie de notre vie quotidienne. Sans lui, nous ne pouvons plus sortir de chez nous, prendre le bus, aller faire les courses...

Au collège, nous devons porter le masque toute la journée, sauf pour manger. Il faut le changer toutes les quatre heures. Ça nous gêne.

Dès que nous rentrons au collège, nous devons nous laver les mains fréquemment ou utiliser du gel hydroalcoolique. Puis il faut garder ses distances pour éviter la propagation du virus.

En cours, notre salle est toujours la même. Elle reste ouverte tout le temps pour faciliter l'aération. Dans les couloirs, il faut suivre un sens de circulation pour éviter les embrassades.

Au self, les tables sont séparées d'au moins deux mètres. On doit manger tous les jours avec le même copain ou copine, ce qui est chouette. Pendant la récréation, la cour est divisée pour nous éviter de nous mélanger.

Nous aimerions revenir à la vie d'avant, profiter de notre adolescence, de nos amis, de notre liberté. On espère tous que la Covid disparaîtra bientôt et que la vie au collège redeviendra comme avant.



Masques jetables, un problème de comportements

Sarah et Olympe 5B

En raison de la pandémie de Covid-19 dans le monde, la demande de masques jetables a explosé. Toutes les quatre heures, on doit changer de masque pour se protéger du virus.

Malheureusement, la plupart des masques finit par terre sur les trottoirs, dans la nature, les rivières, les plages, les océans...

Les masques jetables mettent du temps à se dégrader, ce qui provoque un problème majeur pour l'environnement.

Quand on ne sait pas où jeter son masque, on peut le garder et attendre de trouver une poubelle ou d'être rentré chez-soi. Si on adopte tous les bons gestes, il y aura moins de déchets dans le monde.



Le lavage des mains

Roxane et Ethan 5B



Il est important de se laver les mains pour éviter d'attraper différentes bactéries ou le virus de la Covid-19 et de les transmettre à tes camarades ou à tes professeurs.

Voici quatre étapes pour te laver les mains efficacement :

1. Mouille tes mains et tes poignets avec de l'eau.
2. Savonne la paume, le dessus, les doigts, les ongles et les poignets pendant 30 secondes, le temps de chanter « Au clair de la lune ».
3. Rince bien tes mains et tes poignets sous l'eau.
4. Essuie-toi avec une serviette propre en tissu ou en papier.

Il faut plutôt utiliser le savon car le gel hydro alcoolique est agressif pour tes mains car il contient de l'alcool, celui-ci peut donc abimer ta première couche de peau.

Il faut laver les mains régulièrement, à l'entrée et à la sortie du collège, avant et après manger, après être allé aux toilettes etc...

Mais qu'est-ce que le CVC?

Charlène et Roxane 5B

Les élèves du Collège Les Sables Blancs ont participé aux élections du Conseil de Vie Collégienne (CVC). Les élus représenteront tous les autres élèves du collège et seront aidés par le Conseiller principal d'éducation (CPE), Monsieur Souron.

Le CVC sera une instance consultative composée des élèves élus de la sixième à la troisième. Son but : connaître les avis et les idées des collégiens afin d'améliorer leur quotidien au collège.

Parmi les propositions des collégiens, on peut citer la création de clubs « séries ou films connus », « Japon », « dessin » sur le temps de midi.

Certains candidats souhaitent l'installation de miroirs dans les toilettes, d'un panneau de petites annonces réservé aux élèves, l'augmentation du nombre de bancs, la réparation de l'horloge de la cour, l'installation d'une boîte de dons de livres d'ados pour le CDI... D'autres aimeraient avoir des ordinateurs plus fonctionnels, organiser des ateliers, des événements spéciaux pour Halloween, Noël ou la fin de l'année, pouvoir manger des plats d'un autre pays une fois par mois à la cantine...

Les résultats des élections seront connus dans les prochains jours.



Le harcèlement n'est pas un jeu



Cécilia 5B

Vous avez sûrement entendu parler du harcèlement. Mais savez-vous ce que c'est exactement ? Que peut-on faire quand on en est victime ?

Des coups, des insultes, des menaces, ce type de violence est souvent exercée par une ou plusieurs personnes sur une victime, devant des spectateurs qui assistent à la scène, trouvent ça drôle ou n'osent rien dire. Si ça se répète trop souvent, cela devient du harcèlement.

En France, un élève sur dix en est victime. En général, discrimination et harcèlement vont de pair et les personnes sont visées parce qu'elles paraissent différentes.

Le harcèlement commence souvent par des petits surnoms, des petites blagues. Les harceleurs cherchent le ou les points sensibles de leur victime ou ses complexes et se font un plaisir de les divulguer sur les réseaux sociaux, dans la cour de l'école ...

L'histoire de Lucie

Cécilia 5B

Le harcèlement scolaire peut prendre plusieurs formes. Il s'agit bien souvent de violence verbale à l'encontre d'un élève qu'on considère « différent » : trop grand, trop petit, en surpoids ou de couleur.

Pour ma part j'ai été raillée tout au long de mes 4 années de collège, car jugée plus petite que la moyenne. « La naine », c'est ce qui revenait le plus fréquemment; il était rare que l'on m'appelle par mon prénom. L'intérêt dans tout ça ? Amuser la galerie. Une manière pour ce petit groupe d'élèves j'imagine de se rendre intéressants, d'être plus populaires. Une prise de pouvoir, car il y a toujours les plus forts...et les plus faibles.

Pour ma part j'en ai beaucoup pleuré, mais jamais devant eux. Jamais devant mes parents non plus à qui je ne disais rien, et qui ignoraient tout de ce qui se passait à l'école.

Puis sont arrivées les violences physiques, venant toujours du même petit groupe d'élèves, car c'est bien connu l'union fait la force...

Se faire bousculer de manière volontaire et répétée dans les couloirs, à la grille de l'école. C'est chose fréquente, ça ne laisse pas forcément de marques et ça passe bien souvent inaperçu auprès des enseignants ou mêmes des surveillants.

Mais quand ce même petit groupe décide à 16h30, de s'amuser un peu et de vous porter pour vous mettre dans le container à poubelles juste devant votre collège, c'est un mélange de colère et de honte qui vous envahit.

Ce soir-là, je suis rentrée en pleurs chez moi, et je n'ai pas eu d'autres choix que de raconter ce qui m'était arrivé.



Ma mère a rencontré le directeur de l'établissement, qui a convoqué les parents de ce que j'appelle aujourd'hui « mes bourreaux ».

Ça n'aura servi à rien, ils n'ont pas été sanctionnés. Pas de renvoi provisoire, rien, absolument rien.

Le système est clairement défaillant. La preuve, 15 ans plus tard mon jeune frère à subir exactement la même chose dans un collège différent, un collège privé également, censé avoir meilleure réputation. Lui aussi était plus petit que les autres garçons de sa classe, voilà son seul tord.

On lui tirait sur ses vêtements jusqu'à les déchirer.

On lui cachait son sac à dos dans des poubelles, sa trousse sous les plaques des faux plafonds...

La réponse du directeur de l'établissement a été celle-ci : votre frère devrait faire plus attention à ses affaires...

Encore une fois, personne ne nous a aidé.

Les gens préfèrent fermer les yeux, c'est un sujet tabou. Les victimes souffrent en silence en priant pour qu'un jour ça s'arrête.

La prévention commence par les parents, c'est à eux qu'incombe le devoir d'éduquer son enfant, de lui apprendre la tolérance, de lui apprendre à ne pas se moquer et à respecter l'autre.

Des journées de prévention obligatoires devraient être mises en place dans les écoles, les collèges, les lycées afin de sensibiliser dès le plus jeune âge.

Les enseignants et surveillants eux aussi devraient être formés pour répondre aux appels des enfants maltraités à l'école.

Des mesures disciplinaires devraient être appliquées systématiquement, peu importe si les parents sont pharmaciens, médecins ou gendarmes. Fini les passe-droits. Les règles devraient être les mêmes pour tous.

Ceci est un cri du cœur d'une personne à jamais meurtrie, qui malgré tout pense avoir réussi dans la vie.

Aujourd'hui maman d'un petit garçon de 6 ans, je ferai mon possible pour qu'il ne devienne jamais ni bourreau, ni victime.





Vélo ou voiture ?

Cecilia et Olympe 5B

Lorsqu'on parle de vélo contre voiture, il faut savoir qu'une auto, ça nous fait dépenser toujours plus d'argent. Ça pollue et ça reste coincé dans les embouteillages... Alors pourquoi continuer à l'utiliser ? Pour nos déplacements urbains, le vélo, c'est mille fois mieux.

En vélo, nous faisons du sport tout en nous déplaçant. Il est bien pour la ville et la campagne. On peut faire de petits trajets comme aller au collège ou au travail, pour protéger la planète de la pollution. C'est pratique car on peut passer partout, découvrir des chemins et des endroits qu'on ne peut pas faire en voiture comme les voies vertes.

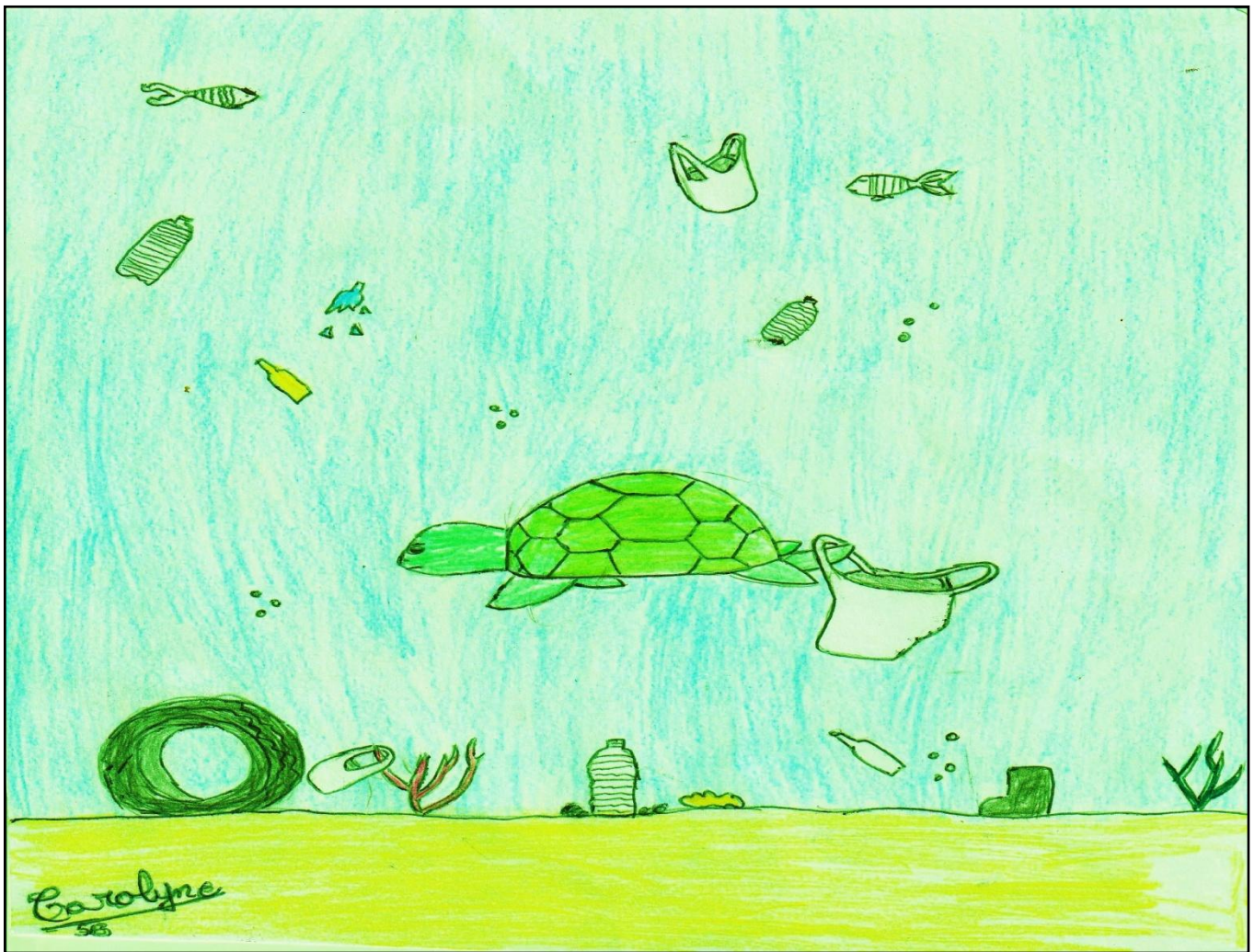
Depuis que la Covid-19 est apparue, les personnes ont acheté de plus en plus de vélos pour laisser la voiture de côté. Le seul point négatif est que lorsqu'il pleut, on ne peut pas se protéger.

Nous utilisons beaucoup la voiture pour faire des longs trajets. Nous pouvons nous déplacer à plusieurs en même temps, comme par exemple : partir en vacances.

Quand le temps est mauvais, nous sommes à l'abri.

Nous pouvons aussi trouver un point négatif comme le manque de place pour se garer dans certaines villes. Les accidents de voiture sont mis plus en avant que ceux des vélos. La voiture représente le plus gros investissement du foyer, derrière le logement et la nourriture.





Le pêcheur de plastique

Bulle 3B

Cela fait 30 ans que je suis pêcheur et pourtant je n'ai jamais vu ça : des poissons morts remontent à la surface. Je regarde les caisses de poissons entassés près de moi : ils se débattent moins que d'habitude.

Je ne sais pas ce qu'il leur arrive, mais je ne vais pas pouvoir vendre ce poisson. Les clients risqueraient de se plaindre. Déjà que les affaires ne tournent pas fort en ce moment parce que le poisson se fait rare... À contrecœur, je jette mes prises par-dessus bord et je rentre chez moi.

Le plastique a toujours été un problème, mais ces dernières années il s'est transformé en véritable fléau. Le septième continent de --

déchets, situé dans l'océan Pacifique, a triplé de volume.

Tout le monde en parle dans les médias depuis des années, mais aujourd'hui cette sortie en mer me fait soudain prendre conscience de la réalité des choses : en mangeant ce poisson nous mangeons indirectement du plastique. Si les poissons ont fini par en mourir, pourquoi pas nous ?

J'arrête de me trouver des excuses et même si je suis le seul, j'agis pour ne pas pêcher de poisson ou plastique. Je réduis ma consommation d'emballages plastiques et je ramasse les déchets sur l'océan et sur les plages.



La pollution menace les phoques

Ethan 5B

Les Phocidés sont une famille de la classe des mammifères de l'ordre des Carnivores. Les dix-huit espèces actuelles incluent notamment les vrais phoques et les éléphants de mer. Parmi ces mammifères marins, l'espèce la plus connue est celle du phoque commun, qui a donné son nom à la famille.

Les phoques sont principalement menacés par les filets de pêche, et la concentration de métaux lourds et toxiques dans l'eau. Ils restent également à la merci d'un dégazage ou d'une pollution aux hydrocarbures.

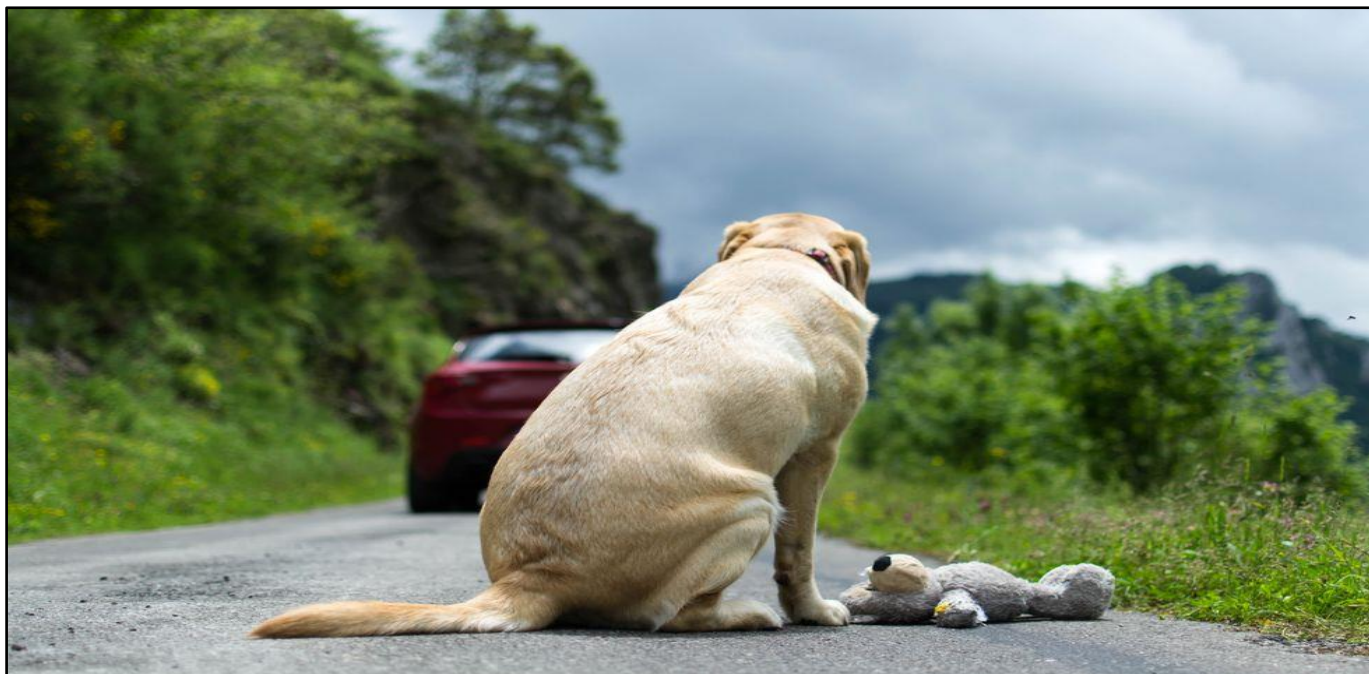
D'autres sont pris au piège d'anneaux en plastique flottants. Ils les mettent autour de leur cou puis, au fur et à mesure que le phoque grandit, l'anneau rentre dans la peau, empêchant l'animal de se nourrir et causant des infections.

Comme les ours blancs, ils souffrent de la fonte de la banquise due au réchauffement climatique ainsi que de certaines activités humaines (dont la chasse au phoque ou les tirs de régulation demandés par certains pêcheurs, ou illégalement pratiqués),

qui perturbent en particulier la reproduction. L'année dernière, environ de 354 100 phoques ont été tués par la pollution.

Le phoque se nourrit de ce qui est disponible. Il mange donc toutes sortes de poissons côtiers et hauturiers, ainsi que certains mollusques.





De plus en plus d'animaux abandonnés

Sarah et Olympe 5B

Chaque année, 100 000 animaux sont abandonnés en France. C'est d'ailleurs la France qui détient le record d'abandons en Europe.

Les animaux sont surtout abandonnés au début des périodes de vacances.

Une proposition de loi a été déposée en mai 2018 à l'Assemblée Nationale pour lutter contre l'abandon d'animaux domestiques.

Il y a plusieurs associations comme 30 Millions d'Amis ou la SPA qui luttent contre l'abandon d'animaux.

La SPA n'a pas toujours assez de place pour recueillir tous les animaux abandonnés, elle est parfois obligée de les euthanasier.

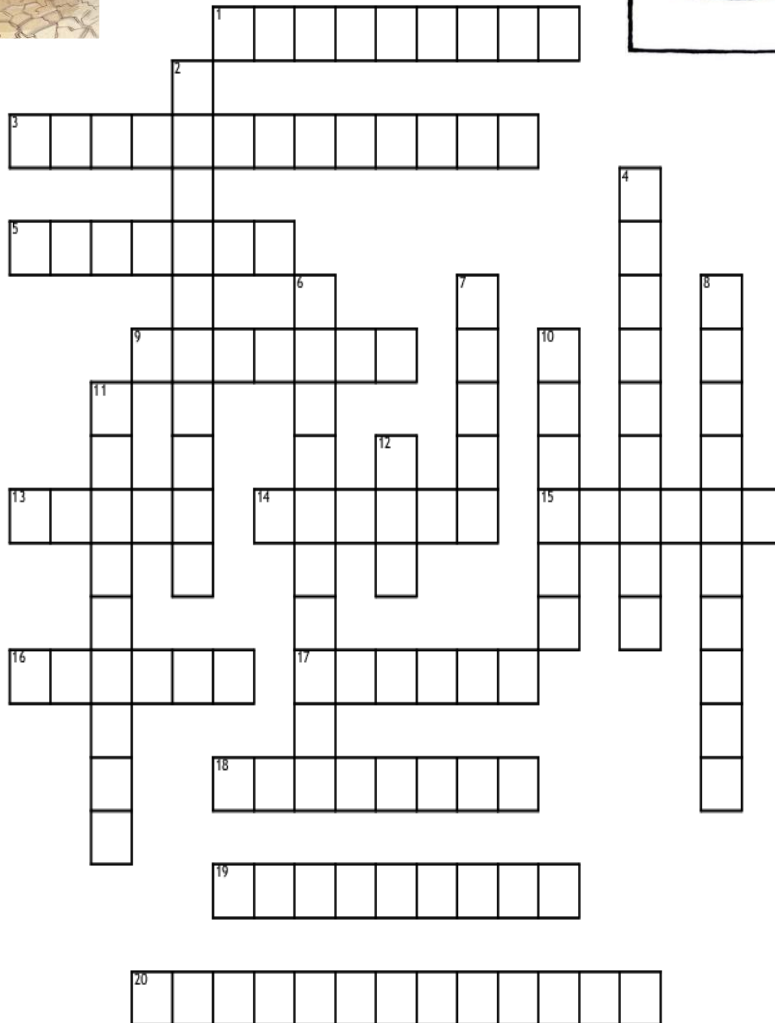
Le nombre d'animaux abandonnés est en hausse de 15,39% par rapport à 2017.

La crise de la Covid 19 a mis des personnes au chômage. Ne pouvant plus payer la nourriture pour leurs animaux de compagnie, ils les abandonnent.





Jeux



Across

1. Nous devons le faire pour aider notre terre
3. Nous devons prendre soin de l'_____.
5. Organismes vivants autres que les humains.
9. C'est un fungus végétal qui pousse sur les murs, les rochers et les arbres.
13. Cela nous donne des choses comme du papier, des habitats, etc.
14. Un animal qui laisse une trace de mucus pour la protection et qui a la peau dure.
15. La _____ a beaucoup des choses beaux
16. Une grande étoile qui nous fournit chaleur et lumière.
17. Un poisson marin long corps qui a une nageoire dorsale, des écailles dentaires et est un prédateur.
18. Chaque être vivant doit faire cela pour vivre.
19. La _____ cause de mauvaises choses pour l'environnement:
20. Un organisme qui se nourrit d'autres organismes dans une chaîne alimentaire.

Down

2. Une structure d'une forme de vie individuelle
4. Un système qui est formé par un environnement et des espèces.
6. Un animal qui ne mange pas de viande.
7. Une série d'événements qui se répètent dans le même ordre
8. Ce que nous mangeons.
10. Il y a une _____ qui peut grimper.
11. Un insecte avec deux paires de grandes ailes transparentes et mange d'autres insectes volants.
12. un liquide qui est nécessaire pour vivre.

